



Exposition Bruno LILJEFORS

La Suède sauvage

au Musée du Petit Palais

(du 01-10-2024 au 16-02-2025)

(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf oubli- des œuvres présentées)

Communiqué de presse :

Après deux expositions consacrées aux peintres suédois, Carl Larsson (2014) puis Anders Zorn (2017), le Petit Palais rend hommage à Bruno Liljefors et annonce le dernier acte de sa programmation autour de l'illustre trio suédois « ABC » dont le nom est tiré de l'association des premières lettres de chacun de leur prénom. Bruno Liljefors est une figure incontournable de la scène artistique scandinave de la fin du XIXe siècle. En le présentant pour la première fois au public français, le Petit Palais souhaite révéler la virtuosité picturale et l'apport original de Liljefors dans la construction de l'imaginaire de la nature suédoise. Cette exposition inédite présentera un ensemble d'une centaine d'œuvres, peintures, dessins et photographies issus des collections des plus grands musées suédois tels que le Nationalmuseum de Stockholm, partenaire de l'exposition, de la Thiel Gallery, du musée de Göteborg, mais aussi de nombreuses collections privées.

Le parcours, à la fois chronologique et thématique, aborde les différents aspects de l'art de Liljefors, de ses inspirations et influences jusqu'à sa technique de travail très singulière.

Liljefors grandit à Uppsala, une ville au nord de Stockholm, entourée de vastes étendues sauvages. Le jeune homme s'entraîne à dessiner sur le vif dès son plus jeune âge et se révèle particulièrement doué notamment pour les caricatures et l'illustration. En 1879, il s'inscrit à l'Académie royale de peinture et rencontre Anders Zorn qui restera son ami toute sa vie. Après des voyages en Allemagne et en Italie, Liljefors se rend à Paris pour parfaire son apprentissage. Il s'établit quelques temps à Grez-sur-Loing au sud-est de Paris où réside une colonie d'artistes nordiques parmi lesquels se trouve Carl Larsson. Contrairement à ses amis peintres, Liljefors ne reste pas longtemps en France. Il retourne définitivement en Suède en 1884 où il se consacre exclusivement à la représentation de la nature suédoise et de ses animaux.

Observateur d'une grande finesse, Liljefors saisit sur le vif des familles de renards tapis dans les bois ou des lièvres filant dans la neige mais aussi des balbuzards pêcheurs aux sommets de pins maritimes, des eiders évoluant sur les eaux froides des archipels, des tétras paradant dans les forêts. Il travaille en immersion dans la nature et se sert de ses qualités d'acrobate et de gymnaste pour grimper aux arbres. Le peintre utilise également les techniques de chasse comme le camouflage et la construction d'affûts pour observer les animaux sans être vu. Son processus créatif inclut l'usage de la photographie pour penser ses compositions qui présentent souvent une ligne d'horizon haute voire absente plaçant ainsi le spectateur au cœur de la nature. Cette immersion est amplifiée par sa virtuosité à retranscrire la lumière et l'atmosphère si caractéristiques des pays scandinaves.

Même s'il s'en défend, ses recherches esthétiques sont largement influencées par le japonisme et

l'art extrême-oriental. Liljefors aime agencer certaines de ses peintures au sein de grands cadres dorés formant des compositions inspirées des harimaze, estampes japonaises présentant plusieurs images indépendantes les unes des autres. Ces ensembles décoratifs, créés de manière subjective par l'artiste et associant des scénettes sans lien évident entre elles, laissent au spectateur la possibilité de construire sa propre narration.

Son art doit également se comprendre à l'aune des découvertes darwiniennes qui infusent la culture européenne au XIXe siècle. Dans le monde de Liljefors, les animaux, les plantes, les insectes et les oiseaux participent d'un grand tout où chacun a un rôle à jouer. À l'heure où la sauvegarde de la biodiversité est devenue un enjeu majeur, Liljefors, au-delà de son rôle de chantre de la nature suédoise, nous invite à mieux donner à voir l'ensemble du monde vivant dont nous faisons partie.

COMMISSARIAT GÉNÉRAL

Annick Lemoine, conservatrice générale, directrice du Petit Palais En collaboration avec Anne-Charlotte Cathelineau, conservatrice en chef au Petit Palais.

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

Sandra Buratti-Hasan, conservatrice du patrimoine au musée des Beaux-arts de Bordeaux.
Carl-Johan Olsson, conservateur des peintures XIXe au Nationalmuseum de Stockholm.

1860

Liljefors naît à Uppsala. Il dessine et peint les animaux dès son plus jeune âge. Parallèlement, malgré une santé fragile, il devient un excellent gymnaste et se produit dans un cirque.
Liljefors is born in Uppsala. He draws and paints animals from an early age. Despite his poor health, he is an excellent gymnast and performs as part of a circus.

1879

Il intègre l'Académie royale des beaux-arts de Suède, à Stockholm.
Enters the Swedish Royal Academy of Fine Arts in Stockholm.

1882

Il part étudier la peinture animalière à Düsseldorf. Il voyage dans les Alpes bavaroises, puis en France, où il séjourne à Grez-sur-Loing.
He leaves to study animal painting in Düsseldorf. Travels to the Bavarian Alps, and then to France, where he stays in Grez-sur-Loing.

1885

Il rejoint le groupe des « Opposants » au conservatisme de l'enseignement dispensé à l'Académie, avec Anders Zorn et Carl Larsson.
Liljefors joins the group known as the "Opponents" who seek to counter the conservative teaching of the Academy. Other members include Anders Zorn and Carl Larsson.

1887

Il épouse Anna Olofsson (1864-1947), avec qui il aura cinq enfants.
Marries Anna Olofsson (1864-1947) with whom he will have five children.

1884

Liljefors s'installe à Kvarnbo, près d'Uppsala, où il crée une véritable ménagerie.
Il expose pour la première fois au Salon à Paris : *Autour des palombes et tétras lyres*.
Il séjourne de nouveau à Grez-sur-Loing.
Liljefors settles in Kvarnbo, close to Uppsala where he has numerous pets.
He exhibits work for the first time at the Salon in Paris: *Goshawk and Black Grouse*.
Visits Grez-sur-Loing a second time.

1888

Il expose à Copenhague, aux côtés de Carl Larsson, Anders Zorn et Edvard Munch (1863-1944). Il remplace Carl Larsson à la direction de la Valand School of Art de Göteborg.
Exhibits in Copenhagen alongside Carl Larsson, Anders Zorn, and Edvard Munch (1863-1944). He replaces Carl Larsson as head of the Valand School of Art in Gothenburg.

1894

Liljefors s'installe dans l'archipel de Stockholm, à Östra Lagnö. Crise avec sa femme Anna : il s'installe six mois à Copenhague.

Il expose dans la section suédoise à la Society of American Artists de New York.

Liljefors settles in Östra Lagnö on the Stockholm Archipelago. A troubled period with his wife Anna. He moves to Copenhagen for six months. Exhibits in the Swedish section of the Society of American Artists in New York.

1895

Il divorce, et épouse la sœur d'Anna, Signe Olofsson (1871-1944). Ils auront huit enfants.

Expositions à Munich, Venise, Stockholm et Göteborg.

Il participe à l'exposition itinérante suédoise à Saint Louis, Philadelphie, Cincinnati, Chicago, Boston et New York.

Divorces from Anna, and marries her sister Signe Olofsson (1871-1944), with whom he will have eight children. Exhibitions in Munich, Venice, Stockholm, and Gothenburg.

He participates in a travelling Swedish exhibition that stops at St. Louis, Philadelphia, Cincinnati, Chicago, Boston, and New York.

1898

Il déménage à Ingarö, dans l'archipel de Stockholm.

Il fait la rencontre du riche industriel et collectionneur Ernest Thiel (1859-1947).

Il expose à la Sécession viennoise.

Moves to Ingarö, in the Stockholm Archipelago.

Meets the rich Industrialist and art collector Ernest Thiel (1859-1947).

Exhibits at the Vienna Secession.

1900

Il participe à l'Exposition universelle à Paris.

Il signe un contrat d'exclusivité avec Ernest Thiel, qui lui verse un salaire annuel.

Participates in the Exposition universelle in Paris. Signs an exclusivity contract with Ernest Thiel who pays him an annual salary in return.

1902

Liljefors expose à Cologne, puis à la galerie Georges Petit à Paris par l'intermédiaire de Thiel, qui lui achète 19 tableaux pour sa collection.

Liljefors exhibits in Cologne, and then at the Galerie Georges Petit in Paris through Thiel who acquires nineteen canvases for his collection.

1905

Il emménage avec sa famille à « Wigwam », une villa construite à Ytterjärna, à l'ouest de Mörkö.

Moves with his family to "Wigwam", a villa built at Ytterjärna, to the west of Mörkö.

1906

Il est élu membre de l'Académie des arts de Berlin.

Elected a member of the Berlin Arts Academy.

1908

Il achète l'archipel de Bullerö, constitué d'un chapelet d'îles au sud de l'archipel de Stockholm, où il établit une réserve naturelle.

Purchases the Bullerö Archipelago, comprising a string of islands to the south of the Stockholm Archipelago. There, he establishes a nature reserve.

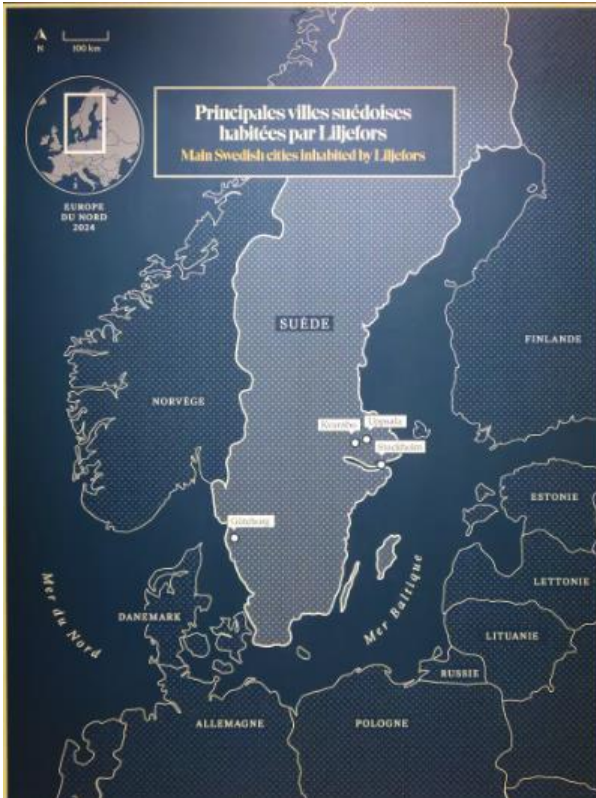
1913

Il participe au premier Salon des artistes animaliers à Paris. Son tableau, *Les Courlis*, est acheté par l'État.

Takes part in the first Salon des artistes animaliers in Paris. His painting, *The Curlews*, is bought by the State.

À partir de la fin des années 1910, l'œuvre de Liljefors connaît un important succès commercial bien qu'elle revête un caractère plus systématique.

L'artiste s'essaye aussi ponctuellement à la sculpture. La nature suédoise reste son sujet de prédilection jusqu'à sa mort, à Stockholm, en 1939.



Après Carl Larsson, en 2014, et Anders Zorn, en 2017, c'est au tour du peintre Bruno Liljefors, le dernier du trio suédois, d'être exposé sur les cimaises du Petit Palais. Aujourd'hui méconnu, cet artiste fut pourtant célébré en son temps comme le « prince des animaliers ». À la fin du XIXe siècle, il a en effet participé au renouvellement du genre de la peinture animalière et contribué à forger l'imaginaire de la nature suédoise toujours vif de nos jours. L'art de Liljefors nous fait surprendre des tétards en pleine parade au cœur de la forêt. Il nous hisse en haut des pins jusqu'au nid du balbuzard pêcheur et nous invite à la poésie dans l'immensité des nuits sans fin, « au bord de la vaste mer » de l'archipel de Stockholm. Sensible aux découvertes scientifiques des naturalistes, l'artiste s'intéresse non seulement aux animaux, mais surtout à la relation que ceux-ci entretiennent avec leur habitat. La diversité des espèces représentées fait écho à la soif de connaissances de la société alors en pleine mutation.

À partir des années 1890, le courant symboliste qui imprègne le travail de nombreux artistes scandinaves pénètre également l'œuvre de Liljefors. Ses toiles s'insèrent ainsi pleinement dans le mouvement du romantisme national suédois, qui met à l'honneur les

paysages et les atmosphères caractéristiques du pays. Regroupant des œuvres principalement issues des plus grandes collections publiques de Suède, mais aussi de nombreuses collections particulières, cette exposition présente le meilleur de la production de l'artiste, qui se concentre dans la première moitié de sa carrière. La centaine de tableaux, dessins et photographies montrés ici constitue la première exposition d'envergure jamais consacrée en France à l'artiste.



BRUNO LILJEFORS
Portrait de Carl Larsson
(Portrait of Carl Larsson)

1884

Huile sur panneau

Sundborn, Carl Larsson-gården
(Maison de Carl Larsson)

Dans ce portrait de dos, Bruno Liljefors représente son ami Carl Larsson travaillant l'aquarelle à Grez-sur-Loing. Liljefors et Larsson étaient très liés et restèrent proches toute leur vie. Bien que Liljefors ait effectué plusieurs séjours à Grez, il ne s'y est jamais senti très à l'aise, à la différence de Larsson. Son intérêt était à tel point porté sur la nature suédoise qu'il aspirait le plus souvent à rentrer dans son pays, ce qui explique qu'il ait peu produit en France.



BRUNO LILJEFORS
Renard, scène de Grez,
France (Fox, Grez, France)

1887

Huile sur panneau

Collection particulière



BRUNO LILJEFORS
Paysage de Kvarnbo, Uppland,
Suède (Landscape from
Kvarnbo, Uppland, Sweden)

Huile sur toile marouflée sur Isorel

Munich, courtesy of
 Daxer and Marschall Gallery



CARL LARSSON
L'Étang de Grez-sur-Loing
(The Pond at Grez-sur-Loing)

Vers 1885

Aquarelle sur papier

Paris, musée d'Orsay, conservé au cabinet
 des arts graphiques du musée du Louvre

Après avoir traversé une période difficile à Paris, Carl Larsson se rend à Grez-sur-Loing. Là, il aborde la technique de l'aquarelle en plein air. Il décrit cette époque comme étant celle « où tout désormais prenait forme ». Absolument novatrice, sa manière de dépeindre la vie quotidienne du village influença en Suède toute une génération de paysagistes en ouvrant une nouvelle voie à la représentation de la nature. Une ouverture qui a de grandes conséquences, en particulier pour Bruno Liljefors.

PREMIERS VOYAGES : LA LEÇON DU PLEIN AIR

Liljefors grandit à Uppsala, au nord de Stockholm, dans une ville alors entourée de vastes étendues sauvages. Il lit avidement toutes sortes d'albums naturalistes et s'entraîne à dessiner sur le vif lors de ses sorties par champs et marais. Le jeune homme griffonne du soir au matin et se révèle particulièrement doué pour les caricatures et l'illustration d'histoires pleines de vie, à la manière des bandes dessinées d'aujourd'hui. En 1872, il s'inscrit à l'Académie royale de Suède, où il côtoie Anders Zorn, l'un des futurs peintres les plus célèbres de Scandinavie, avec qui il restera ami toute sa vie. Comme Zorn, Liljefors conteste rapidement l'enseignement dispensé à l'Académie, jugé trop restrictif, et rejoint le groupe des « Opposants » qui militent pour l'instauration d'une « nouvelle peinture » en Suède.

Liljefors quitte alors le pays et poursuit sa formation auprès du peintre animalier Carl Friedrich Deiker (1836-1892) à Düsseldorf, puis voyage en Bavière, en Italie, et en France. À l'instar de Carl Larsson, autre figure majeure de l'art suédois de cette époque, Liljefors séjourne à Grez-sur-Loing, au sud-est de Paris, où s'est établie une véritable colonie d'artistes nordiques. Le peintre bénéficie des leçons des artistes du « plein air » français, des peintres de l'école de Barbizon, des impressionnistes et des naturalistes, au premier rang desquels trône Jules Bastien-Lepage. Contrairement à Zorn et Larsson, qui séjournent longtemps en France, Liljefors regagne rapidement la Suède et consacre son art revivifié à la représentation de la nature locale.



BRUNO LILJEFORS
Chat sur un pré fleuri et nichée de pies-grièches écorcheurs (Cat on a Flowery Meadow and Nestlings of Red-Backed Shrike)

1887

Huile sur toile

Stockholm, Nationalmuseum

Le chat est source de fascination pour Bruno Liljefors tout au long de sa vie. Probablement parce que, bien que considéré comme un animal domestique, ce félin n'en conserve pas moins son instinct de chasseur. Ici, le peintre associe dans le même cadre un motif d'oiseau peint sur une autre toile. Les oiseaux perchés sur la branche révèlent le talent de Liljefors à restituer le mouvement et l'efficacité de sa méthode, qui s'appuie à la fois sur des études en gros plan et des modèles photographiques.



BRUNO LILJEFORS

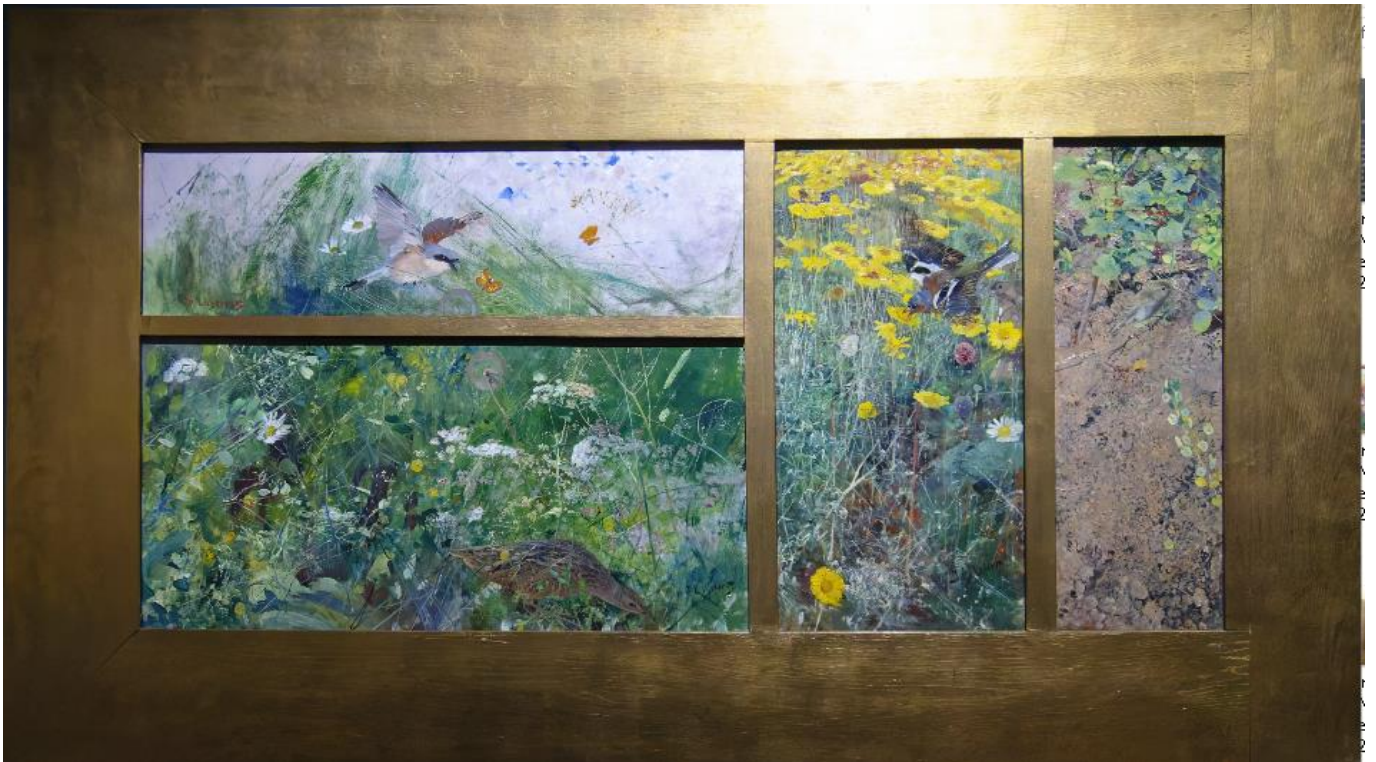
Une famille de renards (Family of Foxes)

1886

Huile sur toile

Stockholm, Nationalmuseum

La peinture de Bruno Liljefors repose sur une connaissance approfondie de la nature, des animaux qui la peuplent et des moindres détails de leur habitat. Dans *Une famille de renards*, le sous-bois fait écho au stade de développement des renardeaux. Au début de l'été, ils ont atteint l'âge auquel ils peuvent désormais se nourrir d'aliments solides et non plus de tétées. C'est l'époque de la floraison du cerfeuil sauvage, tandis que les pissenlits sont montés en graine.



BRUNO LILJEFORS

Quatre études d'animaux dans un cadre : pie-grièche, râle des genêts, pinsons familiers, pouillot

(Four Bird Studies : Red-Backed Shrike, Corn Crane, Chaffinches, Willow Warbler)

1887

Huile sur toile et sur panneau

Stockholm, Nationalmuseum



BRUNO LILJEFORS
Pêcher en fleurs, scène de Grez (Peach Blossoms, Grez)

1884

Huile sur toile

Collection particulière



BRUNO LILJEFORS
Au bord de l'eau. Un jour de printemps (By the Water. A Spring Day)

1887

Huile sur toile

Stockholm, Nationalmuseum

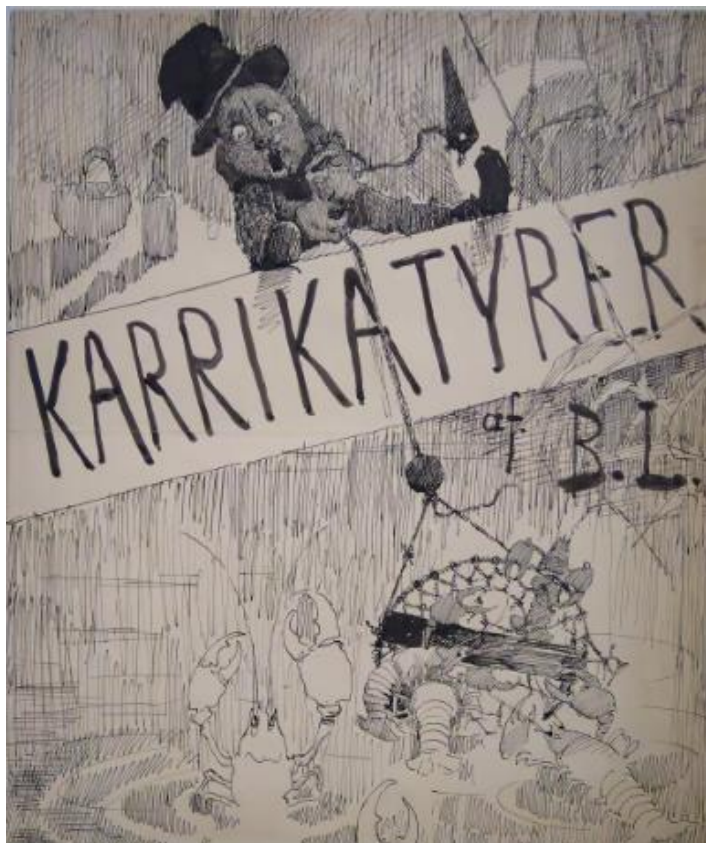
Ce tableau est exécuté à Grez-sur-Loing, probablement en 1887. Cette année-là, Carl Larsson fait poser l'épouse de Liljefors, Anna, devant ce même hangar à bateaux. Le format vertical, la composition et la simplicité de l'œuvre offrent un rare et remarquable exemple de la façon dont les artistes nordiques sont parvenus à transposer les principes de la gravure sur bois japonaise dans la peinture naturaliste de plein air.



BRUNO LILJEFORS
 Esquisse pour la couverture
 de *Par les lacs et les forêts*
 d'Onni Wetterhoff
 (Model book cover for
From Forests and Lakes
 by Onni Wetterhoff)

Crayon graphite sur papier

Stockholm, Nationalmuseum
 Don du Bruno Liljefors's estate
 en 1941



BRUNO LILJEFORS
Le Pêcheur d'écrevisses
 (The Crayfish Fisherman)

Vers 1884

Plume et encre noire sur papier

Paris, Benjamin Peronnet



BRUNO LILJEFORS

Anna. L'épouse de l'artiste
(*Anna. The Artist's Wife*)

1885

Huile sur toile

Collection particulière

Bruno Liljefors aborde rarement le genre du portrait. Il est d'autant plus surprenant que l'un de ses tableaux les plus saisissants soit précisément un portrait de sa première épouse, Anna. Vêtue d'une robe rose, elle est assise parmi la végétation, le visage tourné vers l'extérieur du cadre. Son regard est aussi intense qu'impénétrable, ce qui confère à l'image une atmosphère énigmatique. Le rendu naturaliste de ce tableau évoque *Les Foins*, une œuvre du Français Jules Bastien-Lepage – très apprécié par Liljefors et les artistes de sa génération.



ANDERS ZORN

Le Peintre Bruno Liljefors
(*The Painter Bruno Liljefors*)

1906

Huile sur toile

Stockholm, Nationalmuseum

Zorn réalisa ce portrait alors que Liljefors séjournait chez lui, à Gopsmor, où il conviait souvent ses amis. Ils étaient toutefois nombreux à juger le lieu aussi inconfortable que primitif. Bruno Liljefors écourta d'ailleurs sa visite pour cette raison, rendant le travail sur ce portrait plus problématique que prévu.



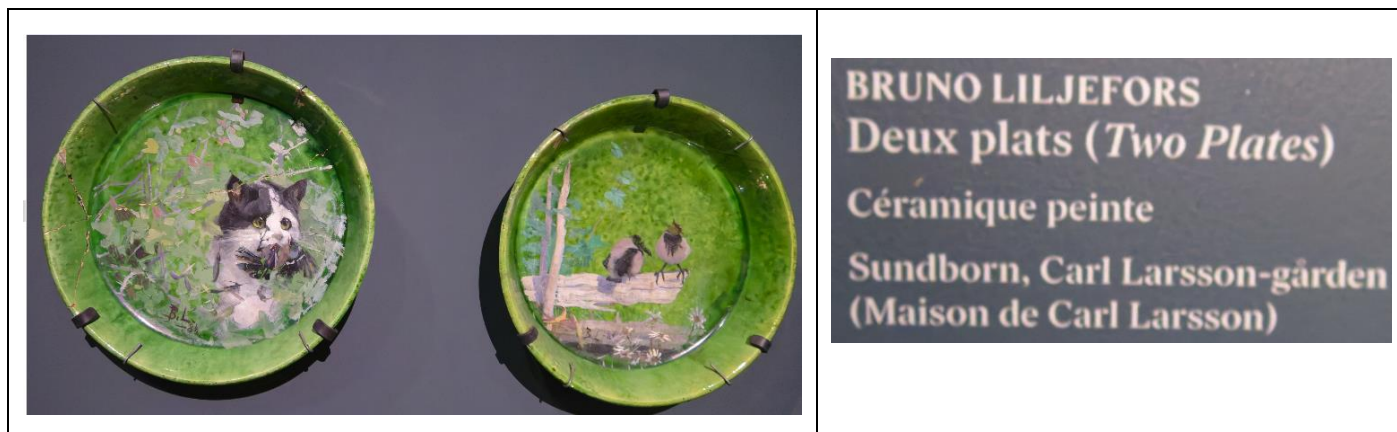
BRUNO LILJEFORS
Soirée d'été
 (Summer evening)
 1887
 Huile sur toile
 Collection particulière



BRUNO LILJEFORS
Le Lanceur de disque
 (Man Warping)
 1888
 Huile sur toile
 Stockholm, Nationalmuseum



BRUNO LILJEFORS
Portrait du père de l'artiste
 (Portrait of the Artist's Father)
 1884
 Huile sur toile
 Uppsala, Konstmuseum



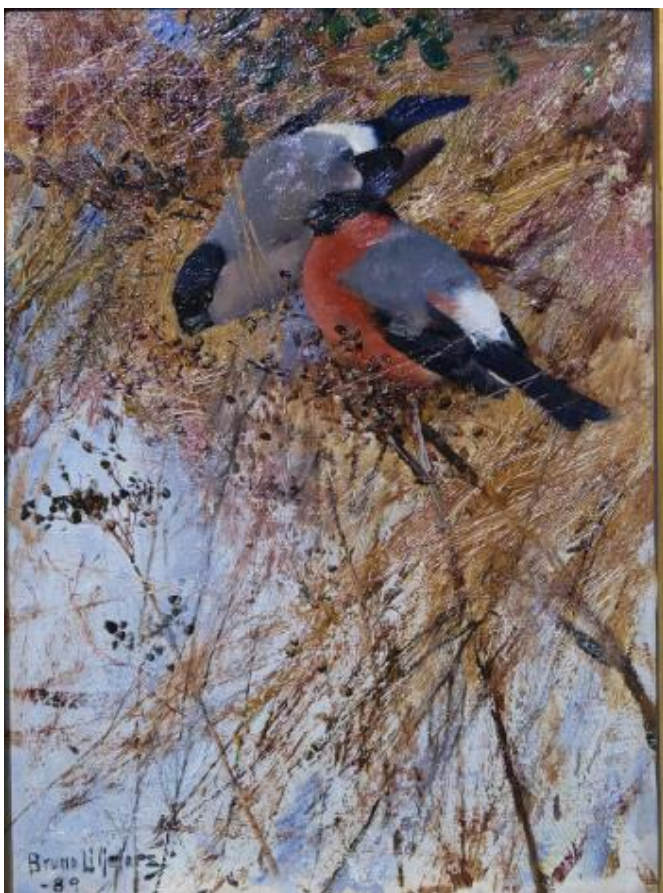
« DÉCORS NATURELS » : LA TENTATION JAPONISANTE

Bruno Liljefors aime utiliser des formats originaux, verticaux ou très allongés. Il apprécie les compositions asymétriques et joue souvent sur la ligne d'horizon très haute, voire absente, pour plonger le spectateur dans la scène représentée. Bien qu'il s'en soit défendu, l'art japonais, la calligraphie, la peinture sur soie et les estampes sont pour lui de véritables sources d'inspiration. Ces modèles nippons furent diffusés en grand nombre en Europe dans les années 1860 et 1870, notamment au sein des expositions universelles ou industrielles. Chez Liljefors, la composition de chaque tableau ainsi que le regroupement de plusieurs toiles au sein d'un seul et même cadre s'apparentent aux bois gravés japonais agencés selon le procédé de l'harimaze. Irrégulièrement disposées, les images forment un ensemble décoratif remarquable et semblent n'entretenir aucune relation immédiate les unes avec les autres. Néanmoins, la proximité des scènes laisse au spectateur un espace mental qui lui permet de reconstituer le fil de la narration et d'inventer une histoire, toute subjective.



BRUNO LILJEFORS
Cinq études d'animaux
(Five Animal Studies)

1881
 Huile sur toile et sur panneau
 Stockholm, S. M. le Roi de Suède



BRUNO LILJEFORS
Bouvreuils pivoinés
(Bullfinches)

1889
 Huile sur toile
 Collection particulière



BRUNO LILJEFORS
Paysage d'hiver aux bouvreuils pivoinés
(Winter Landscape with Bullfinches)

1891
 Huile sur toile
 Collection particulière



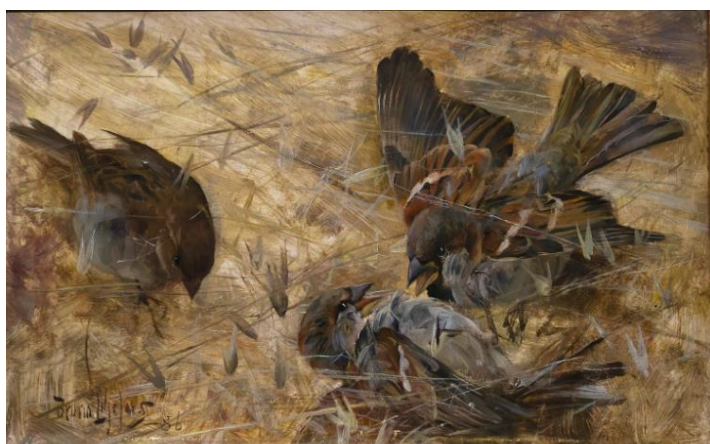
BRUNO LILJEFORS
Études d'animaux dans un cadre :
perdrix, pouillot et papillon, bécassine
et ses petits, pies dans un pommier,
chat et oiseau (Animal Studies in one
Frame: Partridges, Willow-Warbler
and Butterfly, Snipe with Chicks,
Magpies in an Apple Tree)
 1888
 Huile sur toile et sur panneau
 Göteborg, Konstmuseum

Rassemblant plusieurs tableaux dans un même cadre, cette œuvre constitue l'un des agencements géométriques les plus perfectionnés réalisés par Liljefors. Nous voyons la croissance des oisillons, la recherche de nourriture par les adultes et la rencontre inéluctable avec un chat sur la droite. Datée de 1888, la toile montre comment la touche du peintre se fait plus assurée et plus expressive.



BRUNO LILJEFORS
Cinq études d'animaux dans
un cadre: chat avec un oisillon,
moineaux dans un ceriser, chat
et pinson, pinsons et libellules,
rougequeue et papillons

1885
 Huile sur panneau
 Stockholm, Nationalmuseum



BRUNO LILJEFORS
Moineaux domestiques
 (House Sparrows)

1886
 Huile sur panneau
 Göteborg, Konstmuseum



BRUNO LILJEFORS
Moineaux dans les ronces
 (Sparrows among Thorns)

1886
 Huile sur panneau
 Collection particulière



BRUNO LILJEFORS
Bergeronnette grise
 (White Wagtail)

1884
 Huile sur toile
 Collection particulière



Chardonneret élégant

NOM SCIENTIFIQUE : *Carduelis carduelis*

LONGUEUR : 12 à 15 cm

ENVERGURE : 20 à 25 cm

POIDS : 15 à 20 g

Europe, Afrique du Nord, Ouest asiatique

BRUNO LILJEFORS

Chardonnerets (Goldfinches)

1888

Huile sur panneau

Collection particulière

Les chardonnerets élégants sont souvent au cœur des compositions les plus expérimentales de Liljefors. À l'instar des gravures sur bois japonaises, la palette des couleurs est restreinte ; dans l'image, le ciel domine. Daté de 1888, le tableau illustre l'évolution de l'artiste vers une peinture de plus en plus expressive, ne compromettant toutefois ni la netteté ni la précision de la représentation des mouvements et du comportement des oiseaux.

Ce petit oiseau est assez commun, et présent partout en Europe de l'Ouest. Il apprécie particulièrement les milieux secs. Il est principalement granivore, d'où son bec long et fin, mais mange parfois des baies. Le chardonneret est connu pour son chant mélodieux, ce qui explique sa popularité en tant qu'oiseau domestique.

Le saviez-vous ?

Son nom vient du chardon, car il avait la réputation de se nourrir essentiellement de ses graines.



Geai des chênes

NOM SCIENTIFIQUE : *Garrulus glandarius*

LONGUEUR : 30 à 35 cm

ENVERGURE : 45 à 55 cm

POIDS : 140 à 190 g

Europe et Asie

BRUNO LILJEFORS

Geais (Jays)

1886

Huile sur toile

Stockholm, Nationalmuseum

Dans sa peinture, Liljefors capte sur le vif la réaction des animaux confrontés à un danger immédiat, comme ici ces deux geais. L'un d'eux a déjà pris son envol, tandis que l'autre ouvre son bec court et rond pour lancer son strident cri d'alarme. Liljefors a étudié et dessiné des oiseaux vivants, mais également utilisé des photographies et des oiseaux naturalisés qu'il installait à l'extérieur dans un cadre naturel. Avec la branche au premier plan et la lisière floue de la forêt à l'arrière-plan, la composition accentue l'impression d'un instant figé.

Cet oiseau de la famille du corbeau est présent un peu partout dans les forêts d'Europe. Il est assez farouche et difficile à observer. Tel le corbeau, il ne chante pas, mais pousse des cris rauques qui lui permettent d'avertir ses congénères de la présence de prédateurs. Le geai des chênes est capable d'imiter d'autres oiseaux, par exemple la buse.



Geai des chênes, adulte
(*Eurasian Jay*)

Animal naturalisé

Paris, Muséum national
d'histoire naturelle



Chardonneret élégant,
femelle adulte
(*Goldfinch, female*)

Animal naturalisé

Paris, Muséum national
d'histoire naturelle

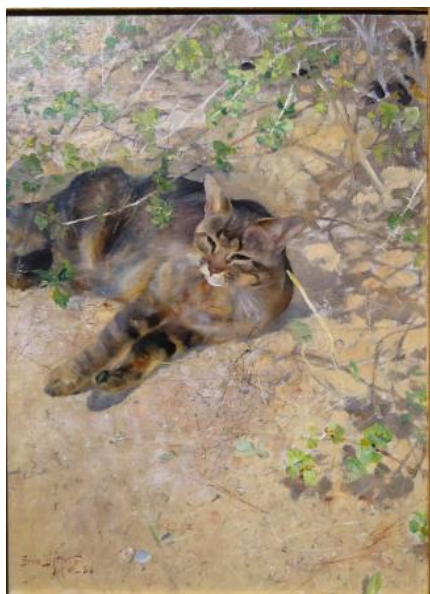


BRUNO LILJEFORS
Grive musicienne à son nid
(*Song Thrush at its Nest*)

1888

Huile sur toile

Collection particulière



BRUNO LILJEFORS

*Le Chat Jeppe dans le soleil de printemps
(Jeppe the Cat in the Spring Sun)*

1886

Huile sur toile

Collection particulière

Au cours des années 1880 et 1890, le chat apparaît régulièrement dans les tableaux de Bruno Liljefors. Le plus célèbre des chats du peintre s'appelait Jeppe : ici, il se repose, allongé dans le sable chauffé par le soleil. Cette toile est techniquement intéressante. En 1886, comme si les choses prenaient pour le peintre un tour plus détendu, sa touche commence à montrer une plus grande liberté. La description d'éléments comme la végétation semble par conséquent elle aussi plus vivante.



BRUNO LILJEFORS

*Hermine au pinson
(Ermine with Chaffinch)*

1885

Huile sur panneau

Stockholm, Åmells Fine Art

LECTURES DARWINIENNES : ART DU CAMOUFLAGE ET SPECTACLE DE LA CHASSE

À partir des années 1880, Liljefors trace un nouveau sillon dans l'histoire de la peinture animalière. Comme rarement auparavant, il s'attache à représenter les animaux dans leur environnement, pris sur le vif dans leur vie quotidienne. La naissance des animaux, leur apprentissage auprès de leurs parents, la « parade amoureuse », le nourrissage des petits et la chasse sont tous des éléments qui deviennent dignes de figurer sur la toile, dans des formats parfois très grands, réservés à l'époque à la peinture d'histoire. De plus, par sa connaissance approfondie des terres suédoises, Liljefors donne à voir des espèces peu familières des citadins de son temps. Son art reflète ainsi la soif de connaissances de la société de la fin du XIX^e siècle, qui est bouleversée par la révolution industrielle et qui porte une attention nouvelle à ce qui persiste de la nature « sauvage ». L'art de Liljefors s'inscrit par conséquent dans le sillage des découvertes darwiniennes qui irriguent alors la culture européenne. Dans le monde de Liljefors, les animaux, les plantes, les insectes et les oiseaux participent d'un grand tout, où chacun a

son rôle à jouer. Dans ce monde, les espèces sont le fruit d'une évolution permanente et d'adaptations, comme en témoigne le mimétisme protecteur, véritable art du camouflage, qui permet à certaines espèces de se fondre dans les couleurs de leur environnement. Pour mettre en évidence cette propriété fascinante, le peintre tend à toujours replacer l'animal au cœur de son habitat.



BRUNO LILJEFORS
Gerbes de roseaux
(*Clump of Reeds*)

1907

Huile sur toile

Stockholm, Thielska Galleriet

L'absence d'animal explique la singularité de cette toile dans la production de Liljefors. De prime abord, on pourrait la tenir pour une étude, mais ses dimensions et le raffinement de son exécution en font une œuvre d'art à part entière. Elle montre comment, au début du XX^e siècle, Liljefors s'affranchit progressivement des conventions. La couleur et la facture sont en effet mises au service de la création des ombres et des lumières d'une manière comparable à celle des impressionnistes.



BRUNO LILJEFORS
Canards sauvages dans les roseaux
(*Wild Ducks in Reeds*)

1901

Huile sur toile

Stockholm, Thielska Galleriet

Canard colvert

NOM SCIENTIFIQUE : *Anas platyrhynchos*

LONGUEUR : 50 à 65 cm

ENVERGURE : 75 à 100 cm

POIDS : 800 à 1400 g

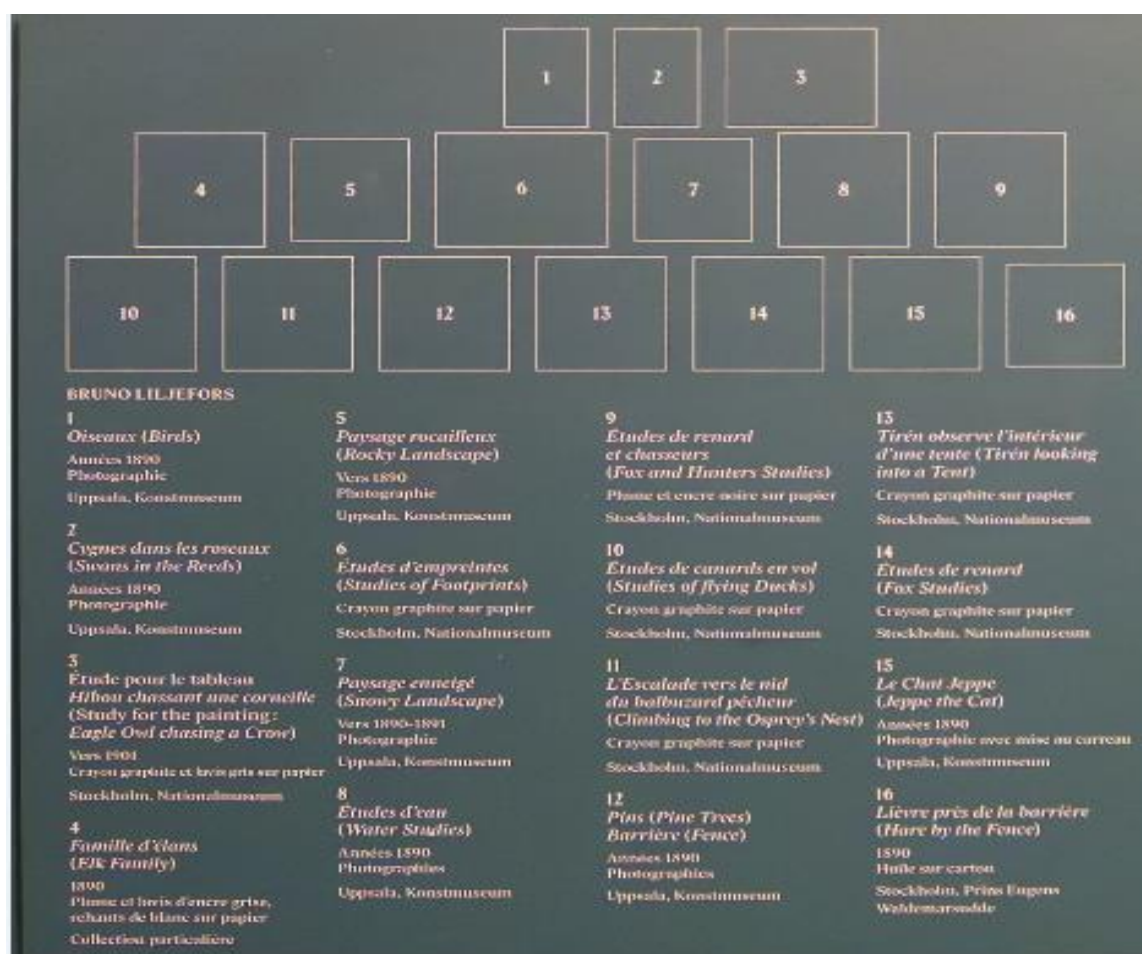
Présent partout dans le monde

Il s'observe partout dans le monde en populations abondantes, et niche près des plans d'eau.

Il se nourrit de tout : insectes, graines, poissons...

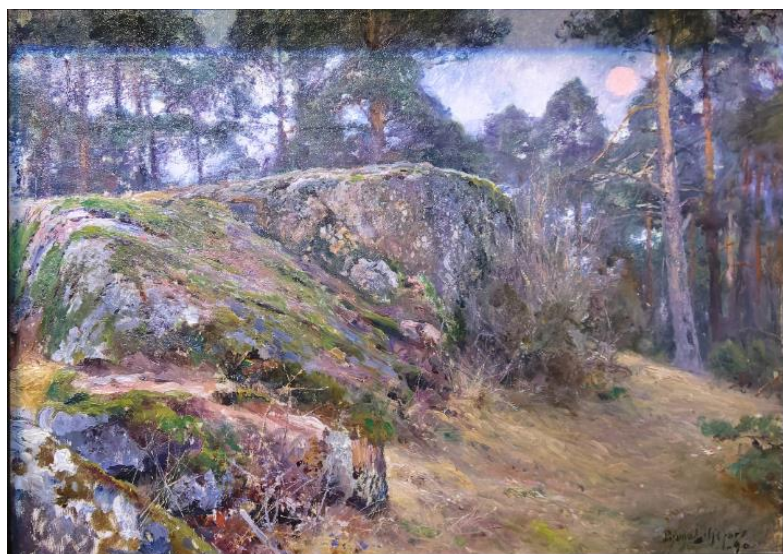
Il est très présent dans les villes, et c'est l'un des oiseaux les plus domestiqués. Il est facile de différencier le mâle de la femelle. La femelle a le plumage brun, et le mâle se reconnaît à sa tête vert émeraude.





LE PEINTRE GRIMPEUR : DISPOSITIFS D'OBSERVATION ET PROCESSUS CRÉATIF

Liljefors s'est donné pour but de révéler la beauté de la nature et son énergie vitale. Pour cela, il installe ses ateliers au plus près des espaces sauvages et il travaille en immersion aux alentours pour dessiner sur le motif pendant de longues heures. Infatigable chasseur depuis son enfance, il arpente aussi bien les landes et les marais que les forêts profondes. L'artiste met au point toutes sortes de dispositifs pour observer les animaux sans être vu. Il se camoufle et fabrique des affûts où il se cache pour regarder à sa guise. Le peintre est également acrobate et excellent gymnaste, ce qui lui permet de grimper dans les arbres, à des hauteurs vertigineuses, afin d'atteindre les nids des balbuzards pêcheurs, par exemple. Liljefors est ainsi en mesure de visualiser les moindres détails de la vie des animaux au quotidien. À travers le dessin, il capte leurs mouvements, leurs attitudes, mais il accorde aussi une grande importance à la photographie, qui participe pleinement à son processus créatif. Liljefors organise souvent ses compositions en fonction du champ de vision de l'être humain : la zone la plus importante de l'image est nette, tandis que la périphérie demeure floue, comme vue à travers le cristallin de l'œil. Certaines photographies se retrouvent traduites à l'identique dans sa peinture, d'autres sont le substrat de nouvelles compositions où plusieurs éléments disparates se superposent.



BRUNO LILJEFORS

Paysage rocheux sous la pleine lune
(*Rocky Landscape at Full Moon*)

Vers 1886

Huile sur toile

Collection particulière

Cette scène de clair de lune constitue une étude approfondie d'amas de rochers. On pourrait penser qu'il s'agit d'un travail préparatoire à une composition de plus grandes dimensions. Il existe des similitudes évidentes avec les photographies de rochers réalisées par le peintre, mais aussi avec le tableau intitulé *Parade du grand tétras*, également présenté dans l'exposition. Ce type de représentation très précise de la nature a par ailleurs joué un rôle important dans l'exécution des arrière-plans du grand diorama du musée de Biologie de Stockholm peints par Liljefors.



BRUNO LILJEFORS
Intérieur de forêt
(*In the Forest*)

Vers 1890

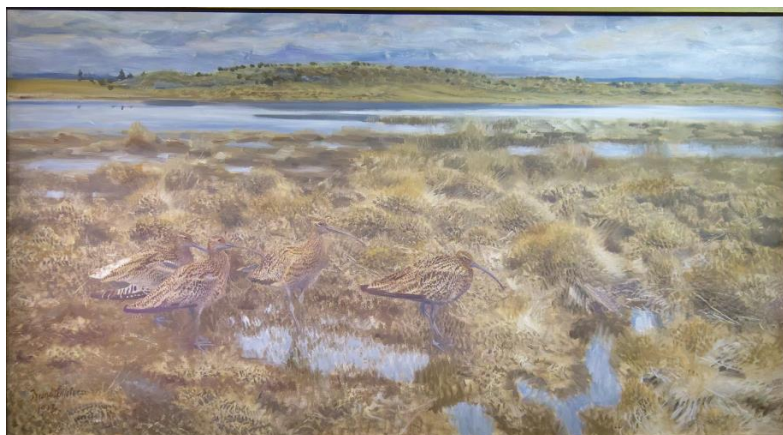
Huile sur toile

Collection particulière



BRUNO LILJEFORS

1907



BRUNO LILJEFORS
Les Courlis (The Curlews)

1913
Huile sur toile
Paris, musée d'Orsay

En 1913 a lieu le premier Salon des artistes animaliers à Paris. Avec le sculpteur Troubetzkoy, Liljefors est l'un des deux artistes étrangers invités. Liljefors expose un tableau, *Les Courlis*, échassiers dont le plumage moucheté se confond avec les herbes aquatiques des marécages qu'ils affectionnent. Le président de la République de l'époque, Raymond Poincaré, apprécie tant le tableau qu'il le fait acheter par l'État. Il s'agit de l'unique œuvre de Liljefors entrée dans les collections publiques françaises. Il est aujourd'hui conservé au musée d'Orsay.



BRUNO LILJEFORS
Martre et femelle tétras lyre
(*Pine Marten and Black Grouse*)

1888
Huile sur toile
Göteborg, Konstmuseum

Chasseur lui-même, l'artiste est particulièrement attentif aux scènes de prédation, aux aptitudes exceptionnelles que possèdent certains animaux en la matière. Il est aussi subjugué par les trésors d'inventivité des proies pour se cacher, et échapper à leurs prédateurs. Liljefors choisit de représenter des moments clés spectaculaires, comme dans ce tableau, où une martre vient de surgir en bondissant des branchages et saisit en une fraction de seconde une femelle tétras lyre, reconnaissable à la tache rouge vif sur sa tête.



BRUNO LILJEFORS
Renard et chiens
(*Fox and Hounds*)

1885
Huile sur toile
Stockholm, Nationalmuseum

Liljefors s'attache à peindre la vie sauvage de la façon la plus objective qui soit. Il souhaite montrer le cycle de la vie et de la mort. Cela passe par la représentation de scènes parfois très violentes, motivées par les besoins primaires des animaux, dont l'homme sait dans certains cas tirer parti, comme avec ces chiens de chasse. Ici, le sang du renard qui jaillit de la blessure et la souffrance qu'elle engendre constituent le sujet principal de la toile.



BRUNO LILJEFORS
Autour des palombes et tétras lyres,
 dit aussi *La Proie*
 (Goshawk and Black Grouses)

1884
 Huile sur toile
 Stockholm, Nationalmuseum

En 1884, pour sa première participation au Salon parisien, Bruno Liljefors envoie une toile représentant un autour des palombes pourchassant des tétras lyres dans un ciel de neige. Bien que spectaculaire, cette toile atteste également que le peintre n'a pas encore atteint la plénitude de ses moyens en matière de représentation des mouvements et des interactions des animaux. Ici, on a l'impression que ces derniers sont peints indépendamment, sans se fondre réellement dans le décor. Liljefors a en effet déclaré avoir travaillé sur le motif et a utilisé comme modèles des animaux naturalisés qu'il avait disposés dans les arbres et les fourrés.



BRUNO LILJEFORS
Nid d'autour des palombes,
 dit aussi *Nid de faucon*
 (Goshawk's Nest)

1886
 Huile sur toile
 Göteborg, Konstmuseum



BRUNO LILJEFORS
Lièvre variable
 (Mountain Hare)

1905
 Huile sur toile
 Stockholm, Thielska Galleriet



BRUNO LILJEFORS
Lièvre pourchassé
(Chased Hare)

1914
Huile sur toile
Göteborg, Konstmuseum

Fasciné par le phénomène du mimétisme protecteur des animaux dans une perspective darwinienne, Liljefors s'est intéressé au lièvre qui change de couleur en hiver pour mieux se camoufler. Passant du gris-brun au blanc, la fourrure est adaptée pour ne pas être visible dans un environnement tel que celui-ci, où tout, sauf quelques éléments de végétation brunâtres, est recouvert par la neige.



BRUNO LILJEFORS
Parade du grand tétras
(The Mating of the Capercaillies)

1888
Huile sur toile
Göteborg, Konstmuseum

Le motif du *tjäderlek* (« grand tétras ») réapparaît dans les tableaux de Liljefors jusqu'à une date avancée du XX^e siècle, mais, ici, il l'aborde pour la toute première fois. Ces oiseaux s'aventuraient rarement à proximité d'Uppsala, où résidait le peintre, mais s'approchaient parfois de certains lieux bien précis ; un ami lui avait indiqué où il aurait la possibilité d'en voir pour étudier leur comportement. Du fait de ses dimensions, le tableau s'apparente à un diorama, type de peinture prisé des musées d'histoire naturelle du monde entier et dont l'artiste allait se faire une spécialité en Suède.



BRUNO LILJEFORS
Cygnes (Swans)

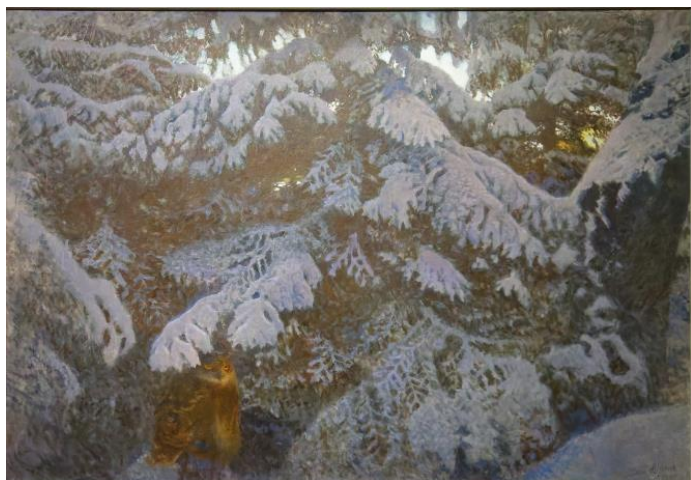
1897
Huile sur toile
Göteborg, Konstmuseum



BRUNO LILJEFORS
Paysage d'hiver à l'aube
 (Winter Landscape at Dawn)
 1900
 Huile sur toile
 Collection A. Steeves



BRUNO LILJEFORS
Fin de soirée dans l'archipel -
Baie d'Ägnö (Late Evening in
 the Archipelago - The Ägnö Bay)
 1899
 Huile sur toile
 Collection particulière



BRUNO LILJEFORS
Hibou grand-duc
dans les pins enneigés
 (Eagle Owl in Snow-Clad Spruce)
 1907
 Huile sur toile
 Enschede, Rijksmuseum Twenthe

« AU BORD DE LA VASTE MER »

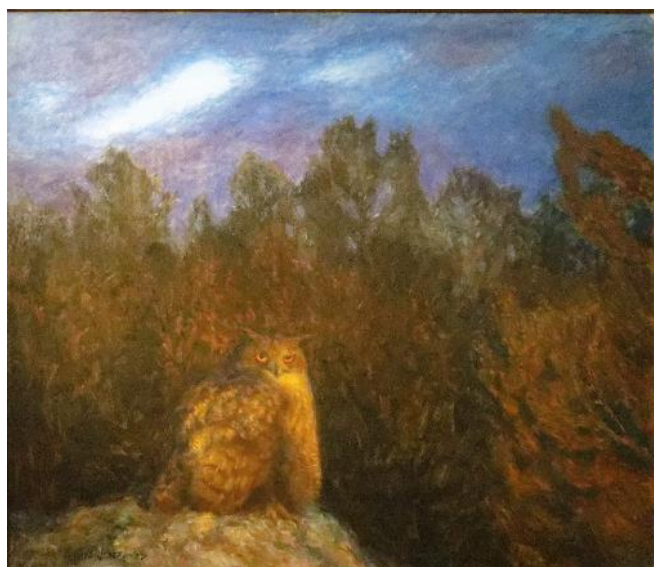


Vers 1890, la scène artistique suédoise évolue. Jusqu'alors dominante, la peinture d'histoire en vient à être considérée comme le vestige d'une époque révolue. Plusieurs intellectuels en vue prônent un renouveau de l'art national s'exprimant dans la représentation de paysages et d'atmosphères clairement identifiables. Dès les années 1880, de nombreux peintres prometteurs avaient quitté la Suède pour la France et se consacraient depuis lors à des motifs « français ». On les encourage désormais ainsi à rentrer au pays pour peindre la Suède. Gauguin était admiré pour s'être aventuré dans des régions inexplorées dans une quête d'affirmation d'identité. En Suède, les peintres portent principalement leur attention sur les paysages sauvages et les particularités de la lumière nordique. Le crépuscule est par conséquent devenu emblématique du style appelé « romantisme national ». Si Bruno Liljefors poursuit dans la voie de la peinture animalière, il n'en demeure pas moins influencé par ces courants. C'est ainsi que, durant les années 1890, il accorde à la lumière et à l'atmosphère une place cruciale dans l'éventail de ses motifs de paysages, de la forêt à l'archipel.



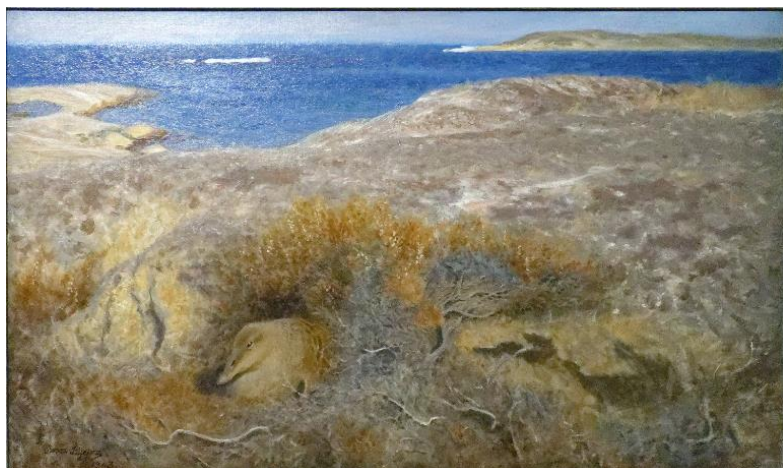
BRUNO LILJEFORS
Pygargues à queue blanche (Sea Eagles)
 1897
 Huile sur toile
 Stockholm, Nationalmuseum

Cette œuvre, représentant des pygargues, est l'une des plus spectaculaires jamais peintes par Bruno Liljefors. Son cadrage permet d'approcher des aigles de mer pourchassant au large un oiseau marin. Les dimensions de la toile, réservées à l'époque à la peinture d'histoire, confèrent au genre animalier une dignité supérieure. L'œuvre résume de manière spectaculaire des spécificités nordiques observables depuis des temps immémoriaux. Présenté en 1897 dans le cadre de l'exposition d'art et d'industrie de Stockholm, le tableau fut directement acquis par le Nationalmuseum.



BRUNO LILJEFORS
Hibou grand-duc au cœur de la forêt (The Eagle Owl Deep in the Forest)
 1895
 Huile sur toile
 Göteborg, Konstmuseum

Pour les peuples nordiques, la forêt profonde a toujours eu une signification particulière. Elle suscite à la fois le désir et l'effroi, car elle est le berceau des croyances folkloriques et le décor inquiétant des contes de fées. Dans le contexte du romantisme national de la fin du XIX^e siècle, les récits considérés comme traditionnellement suédois connaissent un regain d'intérêt et sont mis en valeur. Liljefors transpose cette atmosphère dans la peinture animalière en représentant un hibou dans les profondeurs de la forêt. Réalisé à Copenhague, ce tableau marque le passage de Liljefors du naturalisme au romantisme national.



BRUNO LILJEFORS
Femelle eider couvant
 (Brooding Eider)

1903

Huile sur toile

Stockholm, Nationalmuseum



BRUNO LILJEFORS
Nid de l'aigle marin
 (Sea Eagle's Nest)

1907

Huile sur toile

Stockholm, Nationalmuseum

Liljefors a expliqué qu'il lui arrivait de grimper aux arbres pour y étudier les nids d'oiseaux. Ses aptitudes de gymnaste et d'acrobate se sont révélées ici essentielles. Le tableau montre l'aigle revenant avec une proie, pour apprendre aux aiglons à chasser. Les couleurs assourdies font écho au rude paysage de l'archipel suédois et aux pins à la silhouette déformée par les vents violents.



BRUNO LILJEFORS
Brise du matin
 (Morning Breeze)

1901

Huile sur toile

Stockholm, Thielska Galleriet

La taille imposante de cette toile et le point de vue qui se situe en pleine mer génèrent un sentiment d'immersion. Liljefors réussit à recréer un contre-jour saisissant entre la sombre silhouette des eiders et le ciel jaune sur lequel ils se découpent. La lumière éblouissante du matin se reflète sur les ondes. De près, on perçoit la technique de l'artiste, qui laisse apparaître la toile en réserve. Tout cela confère à l'œuvre une dimension onirique.



Plongeon arctique

NOM SCIENTIFIQUE : *Gavia arctica*

LONGUEUR : 65 à 75 cm

ENVERGURE : 1,1 à 1,3 m

POIDS : 2,5 à 3,5 kg

Europe, Asie

BRUNO LILJEFORS *Plongeurs arctiques* (Black-Throated Loons)

1901

Huile sur toile

Stockholm, Thielska Galleriet

Dans un certain nombre de ses motifs marins de la fin des années 1800 et du début des années 1900, Liljefors a recours à une perspective sans horizon. Un tel point de vue plongeant directement vers l'eau exige un talent particulier pour figurer la masse et l'agitation de la mer. Cette toile illustre l'habileté avec laquelle le peintre y est parvenu. Bien que nous ne voyions qu'une petite superficie de la surface de la mer, nous comprenons grâce aux mouvements de l'eau que nous nous trouvons au large, en eau profonde.

Le plongeon arctique vit en bordure des zones polaires et migre dans les zones tempérées en hiver. Comme son nom l'indique, cet oiseau côtier est un plongeur. Ses capacités pulmonaires très développées lui permettent de rester sous l'eau quatre à cinq minutes. Il capture ainsi des poissons, sa nourriture principale.

Le saviez-vous ?

Cet oiseau est monogame : il est fidèle au même partenaire toute sa vie.



Grèbe huppé

NOM SCIENTIFIQUE : *Podiceps cristatus*

LONGUEUR : 50 à 60 cm

ENVERGURE : 85 à 90 cm

POIDS : 750 à 1 200 g

Europe, Afrique, Australie

Le saviez-vous ?

Le grèbe huppé a longtemps été chassé pour ses plumes. En 1889, en Angleterre, Emily Williamson crée une association, devenue aujourd'hui la Société royale pour la protection des oiseaux, qui a contribué à faire interdire cette chasse.

BRUNO LILJEFORS *Grèbe huppé* (Great Crested Grebe)

1907

Huile sur toile

Stockholm, Thielska Galleriet

Sur cette toile, Liljefors travaille la matière picturale en larges touches apparentes. Chaque coup de pinceau, très allongé, semble incarner un roseau ou une vibration qui anime la surface de l'eau. En cela, le tableau se rapproche des recherches menées à la même époque par les impressionnistes dans le domaine du paysage. L'absence de ligne d'horizon et la palette chromatique très originale, qui mêle des harmonies de beiges et de violets, invitent le spectateur à la rêverie.

Le grèbe huppé est un oiseau migrateur qui vit en milieu aquatique. Cet oiseau a une parade nuptiale très élaborée. Les deux individus se font face, déploient leur collerette de plumes et leur queue, et secouent leur tête et leurs ailes. Ils s'offrent parfois des brins d'herbes aquatiques.



BRUNO LILJEFORS
Nid de l'aigle marin
(*Sea Eagle's Nest*)

1907

Huile sur toile

Stockholm, Nationalmuseum

Liljefors a expliqué qu'il lui arrivait de grimper aux arbres pour y étudier les nids d'oiseaux. Ses aptitudes de gymnaste et d'acrobate se sont révélées ici essentielles. Le tableau montre l'aigle revenant avec une proie, pour apprendre aux aiglons à chasser. Les couleurs assourdies font écho au rude paysage de l'archipel suédois et aux pins à la silhouette déformée par les vents violents.

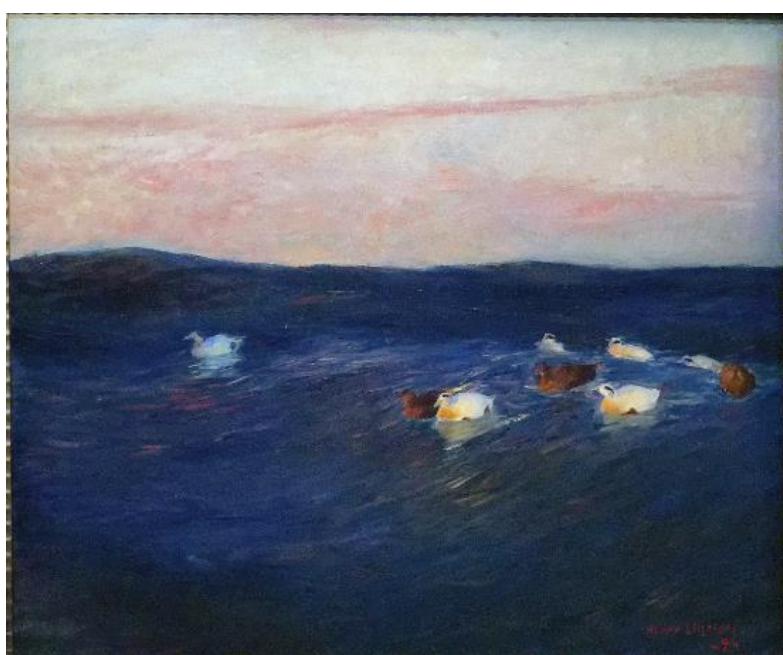


BRUNO LILJEFORS
Coucher de soleil
sur l'archipel (Sunset
in the Outer Archipelago)

1894

Huile sur toile

Collection particulière



BRUNO LILJEFORS
Eiders

1894

Huile sur toile

Stockholm, Nationalmuseum

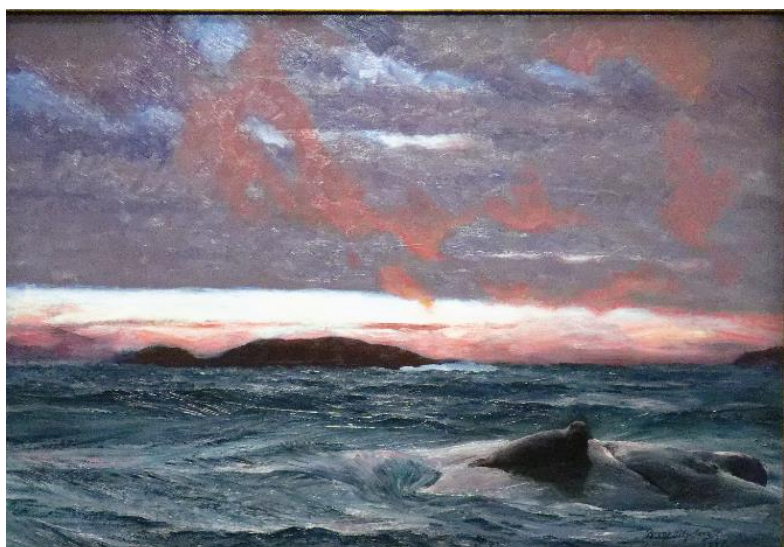


BRUNO LILJEFORS
Oies sauvages atterrissant
(*Wild Geese Landing*)

1899
Huile sur toile

Stockholm, Prins Eugens Waldemarsudde

Ce tableau est une version réduite de la toile présentée par Liljefors à l'Exposition universelle de 1900 à Paris au sein du pavillon suédois. Le sujet combine deux motifs centraux pour Liljefors à cette période : la représentation des oiseaux en vol et la lumière si particulière du crépuscule. Ces oies sauvages ont également été utilisées pour orner la couverture de la première édition du célèbre *Merveilleux Voyage de Nils Holgersson à travers la Suède*, écrit par la romancière Selma Lagerlöf.



BRUNO LILJEFORS
Phoque sur les rochers
au coucher du soleil
(*Seal on Rocks at Sunset*)

1897
Huile sur toile

Collection particulière



BRUNO LILJEFORS
Eiders dans les vagues
(*Eiders in the Waves*)

1899
Huile sur toile

Collection particulière

EXPOSER LA NATURE : LE SUCCÈS DES DIORAMAS

1889

Bruno Liljefors peint les murs du diorama du musée de Biologie d'Uppsala, en collaboration avec le naturaliste et taxidermiste Gustaf Kolthoff.

Bruno Liljefors paints the walls of the diorama at the Biology Museum in Uppsala, in collaboration with naturalist and taxidermist Gustaf Kolthoff.

1893

Il réalise les peintures panoramiques du diorama du musée de Biologie de Stockholm, assisté par Gustaf Fjæstad (1868-1948).

Produces panoramic paintings for the diorama at the Stockholm Biology Museum, assisted by Gustaf Fjæstad (1868-1948).

Au cours des années 1890, Bruno Liljefors participe à la production d'un certain nombre de dioramas exposant des animaux naturalisés dans une mise en scène qui reconstitue leur environnement d'origine. On fait appel à l'artiste en raison de ses connaissances en matière de comportement animal et de son talent artistique. L'exemple le plus connu est à ce titre le musée de Biologie de Stockholm, inauguré en 1893, créé à l'initiative du naturaliste et conservateur de musée Gustaf Kolthoff. Liljefors y fut engagé pour peindre les grandes toiles de fond du vaste diorama qui occupe la quasi-totalité du bâtiment. Il participa également à la disposition des spécimens naturalisés, de sorte que ses mises en scène rappellent souvent ses tableaux de chevalet. Installé dans un édifice

caractéristique du style roman que national, le musée de Biologie fait à l'heure actuelle l'objet d'une restauration et devrait rouvrir ses portes en 2025.



Plongeon arctique, mâle adulte
(*Black-Throated Loon, male*)

Animal naturalisé

Paris, Muséum national
d'histoire naturelle



Grèbe huppé, mâle adulte
(*Great Crested Grebe, male*)

Animal naturalisé

Paris, Muséum national
d'histoire naturelle



Bécasse des bois
(*Woodcock*)

Animal naturalisé

Paris, Muséum national
d'histoire naturelle

La bécasse des bois niche dans des creux entourés de buissons, sur le sol des forêts. Le brun de son plumage s'apparente à la couleur des feuilles mortes dont elle garnit son nid. Cette espèce se sert principalement de son long bec pour capturer des vers, mais elle se nourrit aussi de larves et d'insectes.

Le saviez-vous ?

Ces oiseaux s'observent difficilement : leur mimétisme est très efficace, et ils ne sortent généralement qu'au crépuscule, pour se nourrir.

Bécasse des bois

NOM SCIENTIFIQUE : *Scolopax rusticola*

LONGUEUR : 30 à 35 cm

ENVERGURE : 56 à 60 cm

POIDS : 250 à 400 g

Europe, Asie



Eider à duvet, jeune femelle (Common Eider, female)

Animal naturalisé

Paris, Muséum national
d'histoire naturelle

Eider à duvet

NOM SCIENTIFIQUE : *Somateria mollissima*

LONGUEUR : 50 à 60 cm

ENVERGURE : 80 à 100 cm

POIDS : 1,2 à 2 kg

Europe, Amérique du Nord, Sibérie



Eider à duvet, mâle adulte (Common Eider, male)

Animal naturalisé

Paris, Muséum national
d'histoire naturelle

Cet oiseau migrateur proche du canard niche sur les côtes de l'hémisphère nord, jusqu'au sud de l'océan Arctique. Il fait son nid dans les herbes hautes, pour le cacher des prédateurs. L'eider à duvet possède des plumes très légères qui lui servent pour construire son nid. Prélevé directement dans les nids, le duvet est très prisé dans l'industrie textile.



BRUNO LILJEFORS
Paysages enneigés
(Snowy Landscapes)

Années 1890
 Photographies avec mise
 au carreau

Uppsala, Konstmuseum



BRUNO LILJEFORS
Barrière (Fence)

Années 1890
 Photographie

Uppsala, Konstmuseum



BRUNO LILJEFORS
Forêt dans la brume
 (Forest in the Mist)

Années 1890
 Photographie

Uppsala, Konstmuseum



BRUNO LILJEFORS
Arbres (Trees)

Années 1890
 Photographie

Uppsala, Konstmuseum



Palette de l'artiste (*The Artist's Palette*)

Bois, peinture à l'huile

Stockholm, Nationalmuseum
Don du Bruno Liljefors's estate
en 1941



BRUNO LILJEFORS *Grange dans la forêt* (*Forest Barn*)

1894
Huile sur toile

Collection particulière, en dépôt
au Konstmuseum d'Uppsala

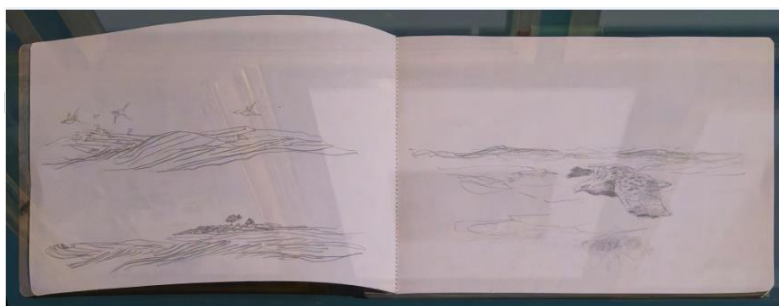
Si Liljefors centre ses efforts sur la peinture animalière, il n'en est pas moins sensible aux modes et tendances artistiques de son temps. Le romantisme national qui se développe en Suède dans ces années-là transparait dans sa manière de mettre l'accent sur la lumière nordique et les spécificités de la nature suédoise. Ce paysage à la grange offre un bel exemple de ses rares tableaux sans animaux, ayant pour seul sujet l'atmosphère.



Études de canards en vol (*Studies of flying Ducks*)

Crayon graphite sur papier

Stockholm, Nationalmuseum



BRUNO LILJEFORS
*Diverses études (Various
 Studies and Sketches)*

Graphite sur papier,
 carnet de croquis

Stockholm, Nationalmuseum
 Don du Bruno Liljefors's estate en 1941



BRUNO LILJEFORS
*Aigles marins dans leur nid
 (Sea Eagles in their Nest)*

Années 1890
 Photographie

Uppsala, Konstmuseum



BRUNO LILJEFORS
*Îlot rocheux dans l'archipel
 de Stockholm (Rocky Islet
 in the Stockholm Archipelago)*

Années 1890
 Photographie

Uppsala, Konstmuseum